



Le capital interculturel

Andreas Pöllmann

CHERCHEUR HABILITE, DEPARTEMENT DES SCIENCES DE L'EDUCATION, UNIVERSITE DE PADERBORN, ALLEMAGNE

Qu'est-ce que c'est ?

Pierre Bourdieu a étendu le concept de capital (actifs financiers) au capital culturel (connaissances et expériences qui servent d'actifs) et au capital social (réseaux de relations et d'influence), les présentant comme des moyens de transmettre le statut et le succès d'une génération à l'autre. Dans le même ordre d'idées, le capital interculturel comprend les expériences, les aptitudes et les compétences interculturelles (par exemple, la maîtrise de plusieurs langues ou le temps passé dans plusieurs pays). Toutes ces formes sont des types de capital symbolique - des manières d'être, de voir, d'agir, de penser, et toutes fournissent des ressources pour réussir au-delà des formes plus traditionnelles de richesse.

Qui utilise le concept ?

L'intérêt pour ce concept transcende les frontières les frontières disciplinaires et les domaines de pratique traditionnels, englobant notamment les domaines de l'éducation, de la communication l'éducation, la communication, les médias, la politique, la sociologie, la psychologie et les droits de l'homme. La plus grande attention a été accordée au rôle que joue le capital interculturel pour donner aux élèves bilingues/biculturels la capacité de négocier avec succès divers contextes raciaux et ethniques.

Quels sont les liens avec le dialogue interculturel ?

Le capital interculturel suppose les compétences nécessaires pour interagir avec les autres cultures, ce qui constitue une condition préalable nécessaire au dialogue interculturel. Une implication du capital interculturel : les individus bilingues/ biculturels qui, par ailleurs, ne sont pas fortunés doivent néanmoins être considérées comme possédant compétences essentielles qui, lorsqu'elles sont dûment reconnues et reconnues et valorisées par l'environnement socioculturel respectif - sont susceptibles de faciliter l'accès et la réussite dans "le village global." Le capital interculturel dépend à la fois dépend des opportunités de dialogue interculturel et les influences interculturel. Il repose sur des interactions avec des coutumes, des environnements, des personnes ou des langues jusqu'alors inconnus, tout en jouant un rôle important dans la création de telles opportunités.

Quelles recherches reste-t-il à faire ?

Des questions théoriques importantes concernent la relation entre les différentes formes de capital interculturel, leur transférabilité respective dans d'autres formes de capital, ainsi que la manière dont elles sont réalisées et réalisables. Des recherches plus approfondies



sur le rôle du capital interculturel dans un plus grand nombre de contextes seraient précieuses.

Ressources

Núñez, A.-M. (2009). Latino students' transition to college: A social and intercultural capital perspective. *Harvard Educational Review*, 79(1), 22-48.

Pöllmann, A. (2013). Intercultural capital: Toward the conceptualization, operationalization, and empirical investigation of a rising marker of sociocultural distinction. *Sage Open*, April-June 2013, 1-7. Available from <http://tinyurl.com/k8x78wy>

Richardson J. G., & Bourdieu P. (1986). The forms of capital. In J. G. Richardson (Ed.), *Handbook of theory and research for the sociology of education* (pp. 241-258). New York: Greenwood.

Traduit par Mohammed Guamguami